

14 septembre 2016

Contribution à l'enquête publique

<http://www.cre.fr/documents/consultations-publiques/prochains-tarifs-d-utilisation-des-reseaux-publics-d-electricite-dans-le-domaine-de-tension-htb-dits-turpe-5-htb>

--
https://cv.archives-ouvertes.fr/jean-michel-ghidaglia
Professeur Jean-Michel GHIDAGLIA ,----- C M L A -----
-----.
Tél: +331 47 40 74 29 | CNRS (UMR 8536) - ENS
Cachan |
Fax: +331 47 40 74 26 |
|
Portable : +336 13 79 15 12 | 61, avenue du Président
Wilson| | 94235 Cachan Cedex

France |
mailto:ghidaglia@free.fr `-----
-----'
http://ghidaglia.net
skype : jean-michel.ghidaglia
Secrétariat : Alina Müller
Bureau: +331 47 40 74 29
Fax: +331 47 40 74 26
mailto: alina.muller@cmla.ens-cachan.fr

Question 15 : Etes-vous favorable à la reconduction du cadre actuel de régulation de la R&D ?

Je suis favorable à la reconduction de ce cadre.

J'insiste sur le fait que l'aménagement demandé par RTE me semble séminal lorsque l'on parle de R&D. En effet les usages et les règles de la comptabilité (privée et publique) procèdent par budget prévisionnels. Il y a clairement du bon sens dans cette approche qui fournit un cadre. Toutefois, la tendance naturelle (et la facilité) conduit souvent à considérer ce cadre comme une base intangible. L'effet pervers, souvent observé, sera que certains programmes qui s'avèrent des impasses (en R&D il faut s'attendre à un taux non négligeable de telles situations) sont poursuivis puisqu'ils sont budgétés ; alors que des programmes non prévus et émergents soit du "benchmarking" international soit des travaux en cours, ne sont pas possible car non prévus.

Il est donc essentiel de disposer d'une grande flexibilité sur l'usage des fonds (définitions des projets) et corrélativement de disposer d'un outil de gestion de cette flexibilité.

Question 16 : Quelle est votre analyse de la trajectoire et du programme des dépenses de R&D prévus par RTE pour le TURPE 5 HTB ?

Le transport de l'électricité est en train de passer en ce moment d'un centre de gravité largement " brique et mortier " à un mix : virtuel -- "brique et mortier".

En effet jusque très récemment ce transport reposait

(i) sur les infrastructures matérielles et

(ii) sur un système de contrôle à base d'informatique (automatique) pour gérer le système et assurer sa disponibilité permanente (équilibre de la charge notamment). Désormais se rajoutent des éléments relativement nouveaux (énergies intermittentes par exemple ou connexion Europe, un peu plus ancien) et très nouveau et largement à venir : la remontée d'informations depuis les points de distribution sur les usages des consommateurs.

Ces données massives sont à la fois très riches et très difficiles à exploiter en raison notamment de leur taille. Pour les exploiter, il faut repenser entièrement le système. Une approche incrémentale serait vouée à l'échec et de ce fait serait un gaspillage.

Repenser globalement le système est un formidable programme de R&D qui demande un investissement bien plus important que celui réalisé par le passé. Ainsi l'augmentation de 30% environ des dépenses de R&D est tout à fait justifiée.

Je tiens à dire que la réussite de ce programme aura des effets non seulement sur le réseau de transport de l'électricité national mais aussi sur la capacité de la France à être une référence internationale sur le sujet et de ce fait sera génératrice de valeur, d'emplois etc ... au delà du territoire national. La réputation de la France (très largement due à sa formation très mathématique de ses ingénieurs) assure la confiance à l'international et donc très vraisemblablement cette transformation. Il y a de très nombreux marchés à prendre notamment dans les pays émergents (villes nouvelles, ...) mais aussi par exemple aux Etats Unis dont le système de transport de l'électricité a été victime d'un sous-investissement chronique.